

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

29 MAI 1945.

29 MEI 1945.

PROJET DE LOI

ouvrant de nouveaux crédits provisoires à valoir sur
les budgets à établir pour l'exercice 1945.

WETSONTWERP

tot opening van nieuwe voorloopige kredieten
komende in mindering van de voor dienstjaar 1945
op te maken begrooting.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. DE WINDE.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER DE WINDE.

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEEREN,

Une nouvelle fois, le Gouvernement sollicite du Parlement l'octroi d'avances, pour les mois d'avril à juillet, sur les crédits que, par un vote régulier, le Parlement pourra mettre à sa disposition lorsque les divers départements ministériels soumettront à son examen les projets de budgets pour l'année 1945.

A ce jour, seul, le budget de la dette publique vient d'être distribué.

On comprend malaisément qu'aucun département n'ait pu, huit mois après la libération du territoire, élaborer tout au moins le budget des dépenses ordinaires. Pour peu que doive se prolonger cette situation, le Gouvernement sera mieux à même de déposer le compte de ses dépenses pour l'exercice en cours que de présenter au Parlement le

De Regeering verzoekt het Parlement opnieuw haar, voor de periode van April tot Juli, voorschotten te verleen op de kredieten die het Parlement door een regelmatige stemming tot haar beschikking zal kunnen stellen wanneer de verschillende ministerieele departementen de begrotingsontwerpen voor het jaar 1945 aan zijn onderzoek zullen voorleggen.

Tot op heden, werd alleen de rijksschuldbegroting rondgedeeld.

Het is moeilijk te begrijpen dat, acht maanden na de bevrijding van het grondgebied, nog geen enkel departement ten minste de begrooting van zijn gewone uitgaven heeft kunnen opmaken. Indien die toestand nog een weinig langer duurt, zal de Regeering beter in staat zijn de verantwoording van haar uitgaven over het loopende dienst-

(1) Composition de la Commission. M. Van Belle, président; MM. Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset Debunne, Embise, Hoën, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquelier. — Degeer-Adère (M^{me}).

Voir :

82 : Projet de loi.
112 : Amendements.

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Van Belle, voorzitter; de heeren Adam, Allewaert, De Winde, Duchâteau, Duvieusart, Heyman, Philippart, Porta, Vanderghote. — Buset, Debunne, Embise, Hoën, Merlot, Uytroever, Van Santvoort. — Janssen (Ch.-E.), Leclercq, Liebaert, Masquelier. — Degeer-Adère (Mevr.).

Zie :

82 : Wetsontwerp.
112 : Amendementen.

G.

projet de ses budgets de dépenses pour le même exercice. C'est la négation absolue des principes constitutionnels en matière de dépenses publiques et la Commission ne peut que renouveler, mais avec plus de conviction encore, les critiques formulées dans son rapport du 27 février 1945, à l'occasion des crédits provisoires sollicités pour les besoins financiers du premier trimestre, ou plus exactement des avances ou provisions sollicitées globalement pour chaque département, sans que le Parlement ait été mis à même de connaître et d'apprécier l'affectation que chaque département se proposait de leur donner. Il ne peut, en effet, être question de douzièmes provisoires ou même de crédits provisoires lorsque le projet de budget détaillé de l'année n'est pas déposé.

La Commission des Finances se voit ainsi obligée de constater que, de toutes les Commissions Permanentes, elle est celle qui est la moins renseignée et la moins consultée par le Gouvernement, alors que, dans son projet de loi sur les pouvoirs spéciaux, le Gouvernement a formellement déclaré que toutes les prérogatives en matière financière attribuées par la Constitution au Parlement seraient scrupuleusement respectées. A maintes reprises, la Commission a dû constater que la Presse, par exemple, avait reçu des informations dans l'ignorance desquelles la Commission avait été laissée.

**

Par le projet déposé le 28 mars 1945, le Gouvernement sollicite pour les mois d'avril et de mai, sauf erreur ou omission :

3.846.856.800 fr. de crédits pour les dépenses ordinaires;
2.597.300.000 fr. de crédits pour les dépenses résultant de la guerre;
32.900.000 fr. de crédits pour les dépenses extraordinaires;
— au total :
6.477.056.800 fr. à peu près, si pas entièrement dépensés à ce jour.

Par un amendement du 11 mai, le Gouvernement demande le renouvellement de ces mêmes crédits pour les mois de juin et de juillet. Ce renouvellement paraît avoir été formulé sans aucun examen préalable, par chacun des Départements, des avances dont il pourrait avoir besoin pendant ces deux nouveaux mois.

En effet, comme le faisait remarquer le Ministre des Finances lors du premier projet de crédits provisoires et qu'il résulte encore de son exposé des motifs pour le projet actuel, les trimestres ne se ressemblent jamais absolument quant aux dépenses.

Cela est toujours vrai pour le service de la Dette Publique et c'est pourquoi, sans doute, le Ministre a déposé le projet de budget de la Dette Publique, récemment voté en sections.

jaar in te dienen dan de begrotingsontwerpen van haar uitgaven voor hetzelfde dienstjaar aan het Parlement voor te leggen. Dit druischt regelrecht in tegen de grondwettelijke beginselen in zake openbare uitgaven. De Commissie ziet zich dan ook gedwongen, met nog meer overtuiging, de kritiek te herhalen die zij reeds uitbracht in haar verslag van 27 Februari 1945, naar aanleiding van de voorlopige kredieten aangevraagd tot dekking van de financiële behoeften van het eerste kwartaal of, juist, van de voorschotten of provisies die globaal voor ieder departement werden aangevraagd, zonder dat het Parlement in staat werd gesteld kennis te nemen van of zijn oordeel uit te spreken over de bestemming die ieder departement zich voornam daarvan te geven. Wanneer het omstandig opgesteld begrotingsontwerp van het jaar niet werd ingediend, kan er inderdaad geen sprake zijn van voorlopige twaalfden of zelfs van voorlopige kredieten.

De Commissie voor de Financiën ziet zich dan ook verplicht vast te stellen dat zij, van alle Bestendige Commissiën, door de Regeering het minst ingelicht en geraadpleegd wordt, hoewel de Regeering, in haar wetsontwerp betreffende de bijzondere machten, uitdrukkelijk heeft verklaard dat alle voorrechten in zake financiën die door de Grondwet aan het Parlement worden toegekend, nauwgezet zouden geëerbiedigd worden. Herhaaldelijk heeft de Commissie moeten vaststellen, dat bv. de Pers inlichtingen had ontvangen die aan de Commissie niet waren medegedeeld.

**

Door het op 28 Maart 1945 ingediend ontwerp verzoekt de Regeering, voor de maanden April en Mei, behoudens vergissing of weglating, om :

3.846.856.800 fr. kredieten voor de gewone uitgaven;
2.597.300.000 fr. kredieten voor de uitgaven voortvloeiend uit den oorlog;
32.900.000 fr. kredieten voor de buitengewone uitgaven;
— totaal :
6.477.056.800 fr. tot op heden nagenoeg, zooniet geheel uitgegeven.

Door een amendement van 11 Mei vraagt de Regeering de hernieuwing van diezelfde kredieten voor de maanden Juni et Juli. Die hernieuwing schijnt door ieder Departement, zonder eenig voorafgaand onderzoek, geformuleerd te zijn wat betreft de voorschotten waaraan het, in den loop van die twee komende maanden, behoefte zou kunnen hebben.

Inderdaad, zooals de Minister er op wees in het eerste ontwerp betreffende de voorlopige kredieten en zooals insgelijks blijkt uit de Memorie van Toelichting van het onderhavig ontwerp, stemmen de kwartalen nooit volkomen overeen, wat de uitgaven aangaat.

Dit is steeds waar voor de Rijksschuldbegroting, en dit is wellicht de reden waarom de Minister het ontwerp van Rijksschuldbegroting heeft ingediend, dat onlangs door de afdeelingen werd goedgekeurd.

Mais, d'autre part, on peut se demander comment se tireront d'affaire les départements pour lesquels il se lit dans le projet d'avances pour les mois d'avril et de mai que le solde laissé par les crédits alloués pour le premier trimestre n'exige pas un nouveau crédit pour les mois d'avril et de mai, soit pour les dépenses ordinaires, soit pour les dépenses nées de la guerre, ou pour les dépenses extraordinaires.

Il est peu vraisemblable, si heureux que ce serait, que le même phénomène se reproduise au profit des mois de juin et de juillet et que lesdits départements puissent s'alimenter encore pour ces deux mois à l'aide du solde du premier trimestre.

Dans son discours prononcé à la Chambre le 16 mai, le Ministre des Finances a confirmé ce que la Commission avait prévu, à savoir que les dépenses budgétaires pour l'exercice 1945 s'élèveraient à environ *quarante milliards*, soit quatre fois les dépenses prévues pour le premier trimestre, alors que les recettes prévues pour la même année, et cela sans discrimination des exercices, ne font entrevoir qu'une rentrée de 16 milliards, laissant ainsi à couvrir encore 24 milliards de déficit, non compris les 5 milliards que pouvaient représenter la perte impartie au pays dans les dépenses de l'Office d'Aide Mutuelle et quelque 5 milliards du chef des pertes possibles sur les achats à l'étranger, etc., etc...

Aussi, la Commission ne peut s'empêcher de regretter l'insouciance des services financiers des divers départements ministériels qui, tout au moins en ce qui concerne les budgets des dépenses *ordinaires*, auraient pu, depuis longtemps, présenter des projets de budgets réguliers, libellés article par article, ce qui eût permis au Parlement et à l'opinion publique de connaître le montant de l'aggravation des besoins financiers actuels de l'Etat pour les dépenses ordinaires et de l'accroissement considérable de ceux-ci par rapport à ceux des années qui ont précédé la guerre, bien que ceux-ci fussent déjà considérés comme trop lourds par les gouvernements de l'époque.

Il suffira, à cet effet, de rapprocher le montant des dépenses ordinaires effectuées en 1940 : 11.632 millions, des dépenses prévues pour 1945 : 27 milliards, *uniquement pour les dépenses ordinaires*, c'est-à-dire les dépenses courantes des administrations de l'Etat.

**

En ce qui concerne les crédits extraordinaires sollicités pour les sept premiers mois de l'exercice, ils sont d'une importance extrêmement réduite :

123.000.000 de francs pour le premier trimestre;
32.900.000 francs pour les mois d'avril et de mai;
32.900.000 francs pour les mois de juin et de juillet,

soit 188.900.000 francs pour les sept premiers mois.

Doch, aan den anderen kant, mag men zich afvragen hoe de departementen zich uit den slag zullen kunnen trekken, waarvoor in het ontwerp van voorschotten voor de maanden April en Mei staat te lezen, dat dank zij het saldo der voor het eerste kwartaal verleende kredieten toelaat geen nieuw krediet noodig is voor de maanden April en Mei, hetzij voor de gewone uitgaven, hetzij voor de uit den oorlog voortspuitende uitgaven of voor de buitengewone uitgaven.

Het is weinig waarschijnlijk, hoe gelukkig dit ook zou zijn, dat hetzelfde verschijnsel zich nog zal voordoen ten bate van de maanden Juni en Juli, en dat genoemde departementen zich voor die twee maanden nog zou kunnen bedienen van het saldo van het eerste kwartaal.

In zijn redevoering, op 16 Mei in de Kamer uitgesproken, bevestigde de Minister van Financiën wat door de Commissie reeds werd voorzien, namelijk, dat de begrotingsuitgaven voor het dienstjaar 1945 ongeveer *veertig milliard* zouden bereiken, hetzij viermaal de uitgaven voorzien voor het eerste kwartaal, ofschoon de voor hetzelfde jaar voorziene ontvangsten zonder onderscheid van dienstjaren, slechts 16 milliard aan inkomsten laten voorzien, zoodat nog een tekort van 24 milliard moet worden gedekt, zonder gewag te maken van de 5 milliard welke het aandeel van het Land zouden kunnen vertegenwoordigen in de uitgaven van den Dienst voor Onderlinge Hulpverlening en van ongeveer vijf milliard wegens de mogelijke verliezen op de aankopen in het buitenland, enz., enz...

De Commissie kan, derhalve, niet nalaten de zorgeloosheid te betreuren van de financieele diensten der onderscheidene ministerieele departementen die, ten minste wat de begrotingen der *gewone* uitgaven betreft, sinds lang regelmatige, per artikel ingedeelde begrotingsontwerpen hadden kunnen voorstellen, wat het Parlement en de openbare opinie in de mogelijkheid zou hebben gesteld het bedrag te kennen van de verzwaring der huidige financieele behoeften van den Staat inzake *gewone* uitgaven, en den aanzienlijken aangroei er van met betrekking tot de jaren die den oorlog voorafgingen, hoewel zij reeds door de toenmalige regeeringen al te zwaar werden beschouwd.

Daartoe volstaat het een vergelijking te maken tusschen het bedrag der in 1940 gedane *gewone* uitgaven : 11.632 millioen, en de uitgaven voorzien voor 1945 : 27 milliard, *uitsluitend voor de gewone uitgaven*, zijnde dus de lopende uitgaven van de Rijksbesturen.

**

De voor de eerste zeven maanden van het dienstjaar aangevraagde buitengewone kredieten zijn veruit van veel minder belang :

123.000.000 fr. voor het eerste kwartaal;
32.900.000 fr. voor de maanden April en Mei;
32.900.000 fr. voor de maanden Juni en Juli,

hetzij 188.800.000 fr. voor de eerste zeven maanden.

Elles exigeront des ressources autrement importantes lorsque les travaux de restauration du pays seront effectivement entrepris.

Quant aux dépenses dues à la guerre, leur importance n'échappera à personne :

3.602.000.000 de francs pour le premier trimestre;
2.597.300.000 francs pour les mois d'avril et de mai;
2.597.300.000 francs pour les mois de juin et de juillet,

soit 8.796.600.000 francs pour sept mois seulement.

Encore, si élevées que soient déjà ces dépenses, ne comprennent-elles pas les avances consenties aux armées alliées, ces dépenses n'ayant aucun caractère budgétaire.

Il se comprend que, pour ces dépenses dues à la guerre, le Gouvernement n'ait pu établir leur montant article par article. La nature de ces dépenses et le montant de celles-ci dépendant de tant de facteurs imprévus dans le temps et dans l'espace qu'on ne pouvait en exiger pareille précision. Mais encore a-t-il fallu les chiffrer quelque peu pour établir que, pour les deux mois d'avril et de mai, les dépenses nées de la guerre exigent pour le :

Ministère des Affaires Economiques ... fr.	789.000.000
Ministère du Ravitaillement	600.000.000
Ministère des Finances (y compris 205 millions pour les victimes civiles de la guerre)	349.000.000
Ministère des Communications	291.000.000
Ministère de la Défense Nationale	176.000.000
Ministère de la Santé Publique	152.000.000
Ministère de l'Intérieur	121.000.000

Mais ces calculs n'auront certainement pas été établis pour les mois de juin et de juillet, puisqu'on se borne, pour ces deux mois, à demander les mêmes avances que pour les deux mois précédents.

Aussi la Commission ne peut-elle cacher le regret qu'elle éprouve de n'avoir pas été plus et mieux informée de la nature de ces dépenses et tout en ne refusant pas, dans les circonstances actuelles, de proposer le vote de ces crédits, d'ailleurs déjà dépensés pour les mois d'avril et de mai, elle se voit obligée de laisser la responsabilité entière de ces dépenses au Gouvernement.

Elle se permet, d'autre part, d'insister auprès du Gouvernement pour qu'en séance publique, lors du vote du projet de loi relatif à ces crédits, il daigne fournir à la Chambre des explications suffisantes et rassurantes en ce qui concerne non seulement le présent, mais aussi l'avenir, et, notamment, d'indiquer dans quelle mesure ces dépenses devraient se répéter.

La nature de ces dépenses risque, en effet, de caractériser une politique qui serait désastreuse pour les finances de l'Etat. Si, transitoirement, cette politique a été inévitable dans une grande mesure, la guerre finie, elle serait injustifiable et pourrait compromettre à tout jamais l'équilibre budgétaire. Il eût, dès lors, été souhaitable, les opé-

Zij zullen veel belangrijker inkomsten vergen, wanneer met de heropbouwwerken in het land een werkelijke aanvang zal worden gemaakt.

Wat de uit den oorlog voortvloeiende uitgaven betreft, zal de belangrijkheid er van aan niemand ontgaan :

3.602.000.000 fr. voor het eerste kwartaal;
2.597.300.000 fr. voor de maanden April en Mei;
2.597.300.000 fr. voor de maanden Juni en Juli,

hetzij 8.796.600.000 fr. voor slechts zeven maanden.

Doch, ondanks het hoog bedrag dier uitgaven, omvatten zij niet de aan de geallieerde legers verleende voorschotten, daar die uitgaven niet van budgetairen aard zijn.

Het is begrijpelijk, dat voor deze uitgaven die aan den oorlog zijn te wijten, de Regeering hun bedrag artikels-gewijze niet heeft kunnen vaststellen. De aard van deze uitgaven en hun bedrag hangen van zooveel in den tijd en in de ruimte onvoorziene factoren af dat men dergelijke nauwkeurigheid niet mocht eischen. Maar men heeft ze toch min of meer in cijfers moeten uitdrukken om vast te stellen, dat voor de twee maanden April en Mei de uit den oorlog ontstane uitgaven volgende cijfers bedragen :

Het Ministerie van Economische Zaken... fr.	789.000.000
Het Ministerie van Ravitailleering	600.000.000
Het Ministerie van Financiën (inbegrepen 205 miljoen voor de oorlogsslachtoffers)...	349.000.000
Het Ministerie van Verkeerswezen	291.000.000
Het Ministerie van Landsverdediging	176.000.000
Het Ministerie van Volksgezondheid	152.000.000
Het Ministerie van Binnenlandsche Zaken...	121.000.000

Maar deze berekeningen werden ongetwijfeld voor de maanden Juni en Juli niet gemaakt, daar men zich voor deze twee maanden erbij beperkt dezelfde voorschotten te vragen als voor de twee voorgaande maanden.

De Commissie kan dan ook niet nalaten haar spijt uit te drukken niet meer en beter ingelicht te zijn geweest over den aard van deze uitgaven en hoewel zij, in de huidige omstandigheden, niet weigert de goedkeuring van deze kredieten, die overigens voor de maanden April en Mei reeds uitgegeven zijn voor te stellen, ziet zij zich verplicht de volle verantwoordelijkheid van deze uitgaven aan de Regeering te laten.

Zij is, anderzijds, zoo vrij bij de Regeering aan te dringen, opdat zij, bij de stemming over het wetsontwerp betreffende deze kredieten in de openbare vergadering, aan de Kamer de noodige uitlegging en verzekering zou willen geven, niet alleen wat het heden maar ook wat de toekomst betreft, en aan te duiden in welke mate deze uitgaven zich zouden kunnen herhalen.

De aard van deze uitgaven brengt, inderdaad, het gevaar mee een politiek in te luiden die voor de Staatsfinanciën rampspoedig zou zijn. Indien deze politiek, bij wijze van overgang, in groote mate onvermijdelijk is geweest, zou zij, nu de oorlog gedaan is, onverantwoordelijk zijn en het begrotingsevenwicht voorgoed in gevaar brengen.

rations militaires ayant pris fin, que le Gouvernement, au lieu de se borner à demander, pour les mois de juin et de juillet, de pouvoir renouveler les mêmes dépenses que pour les mois d'avril et de mai, eût fait connaître au Parlement ses intentions quant à la compression des dépenses nées de la guerre. Il importerait surtout, à cet effet, d'établir entre ces dépenses une discrimination. On peut, en effet, entrevoir que certaines de ces dépenses qui peuvent, à première vue, n'être envisagées que comme transitoires, vont laisser des traces plus ou moins profondes, et pour de longues années, dans les dépenses du budget annuel de l'Etat et prendront corps dans le *budget ordinaire*, comme ce fut le cas après la guerre de 1914-1918. Quelle sera la mesure de cette incidence? Cela mérite d'être envisagé dès à présent et porté à la connaissance du Parlement.

C'est sous la réserve de ces observations que la Commission prie la Chambre de voter les crédits sollicités pour les mois d'avril, mai, juin et juillet.

Le Rapporteur,

E. DE WINDE.

Le Président,

F. VAN BELLE.

Het ware dan ook wenschelijk geweest dat, gezien de krijgsverrichtingen een einde hebben genomen, de Regeering, in plaats van zich erbij te beperken voor de maanden Juni en Juli dezelfde uitgaven als voor de maanden April en Mei te hernieuwen, aan het Parlement, haar inzichten, wat betreft de inkringing van de uit den oorlog ontstane uitgaven, zou hebben blootgelegd. Daarvoor zou vooral tusschen deze uitgaven een onderscheid dienen gemaakt. Men kan inderdaad voorzien dat, zekere van deze uitgaven, die op het eerste gezicht blijkbaar slechts van tijdelijken aard zijn, min of meer diepe sporen en dit voor lange jaren in de uitgaven van de jaarlijksche begrooting zullen laten en, zooals het namelijk, het geval was na den oorlog 1914-1918, voorgoed in de *gewone* begrooting zullen opgaan. In welke mate zal dit het geval zijn? Dit verdient vanaf heden overwogen en ter kennis van het Parlement gebracht te worden.

Het is onder het voorbehoud van deze opmerkingen, dat de Commissie de Kamer verzoekt de voor de maanden April, Mei, Juni en Juli aangevraagde kredieten goed te keuren.

De Verslaggever,

E. DE WINDE.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.